

REGLE SEPT

Parole d'Invocation

Cette Règle qui est actuellement le thème de notre réflexion a une profonde signification et un intérêt ésotérique ; elle concerne la vie de Shamballa et les desseins du Grand Conseil. Cette règle a aussi une rare beauté et des implications extraordinaires, elle m'offre l'occasion de développer une question peu connue et peu comprise de quelque ésotériste que ce soit, appartenant à un groupe ésotérique courant. C'est [18@133] seulement à mesure que s'approche le cycle nouveau - il s'approche aujourd'hui - que l'enseignement nouveau et plus complet, l'horizon très élargi et la perception plus grande de celui qui observe et travaille spirituellement, deviennent possibles et apparents. Beaucoup de choses ont été communiquées, concernant les Maîtres, au cours des cent dernières années. Alors que nous examinons la question de l'initiation et de la préparation à cette grande expérience de transition, il est nécessaire de comprendre quelque peu la nature de ceux avec qui le disciple doit s'associer, ainsi que le genre de monde et de conscience au sein desquels ils ont la vie, le mouvement et l'être. L'existence de la Hiérarchie est un fait établi pour beaucoup de penseurs ; l'hypothèse qu'il peut exister une Hiérarchie est acceptée de façon très large. Les renseignements concernant ses grades, ses modes de travail, ses objectifs sont maintenant connus : beaucoup de choses ont été prouvées par ceux qui croient en cet enseignement.

Cependant, avant d'entamer la discussion de cette Règle VII, j'aimerais consacrer un moment à l'étude de certains des effets de ce fonds de connaissances qui s'accroît régulièrement. Il est devenu la possession du grand nombre et non seulement celle de l'ésotériste rare et discret, étudiant de l'occultisme. Il a maintenant filtré dans la conscience des masses et y engendre curiosité, soulagement, espoir, spéculation, cynisme, effort spirituel conscient ou ridicule - selon le genre de mental, la sensibilité à la vérité ou la crédulité de celui qui le reçoit. Mais la connaissance, la croyance, et l'espoir dans l'existence d'une Hiérarchie planétaire a aujourd'hui placé un levain dans la pensée humaine, d'une manière beaucoup plus large et plus profonde que ne le soupçonnent peut-être les plus optimistes. C'est là qu'est l'espoir du monde ; et c'est là aussi un champ fertile de travail spirituel pour les prochaines décennies. Tous les disciples doivent s'y préparer. Les règles, grâce auxquelles la Hiérarchie peut être atteinte, sont déjà bien connues des aspirants ; il faut qu'elles soient également connues de l'homme moyen ; il faut que l'accent soit mis sur les objectifs du travail [18@134] hiérarchique et que la nature du Plan divin soit révélée de sorte que le dessein et le but puissent être présentés à l'humanité. La synthèse des Existences hiérarchiques - depuis le plus petit atome de matière jusque et y compris le Seigneur de Vie lui-même - doit être exposée ; l'interdépendance essentielle et spirituelle de toutes les unités, et l'interrelation de chaque unité de vie divine, doivent être

prouvées. Cela conduira finalement à l'établissement de l'unité d'effort qui s'exprimera par la fusion du quatrième et du cinquième règne et à l'établissement de la fraternité qui constituera le germe ou semence de la prochaine manifestation, en expression physique, de la *Hiérarchie en tant que Cœur de Dieu*, directement relié au Cœur du Soleil. Ceci est nécessairement une phrase ambiguë ; mais c'est une expression aussi proche du dessein hiérarchique qu'il m'est possible de le décrire par des mots.

Le domaine tout entier du monde - je veux dire par là tous les règnes de la nature, unis en une relation intérieure et extérieure - permettra une expérience spirituelle reconnue et sera aussi le champ d'expression de certaines caractéristiques et certains aspects divins demeurés jusqu'ici tranquillement dans l'attente. Ce que sont ces caractéristiques divines, ce que sont les aspects divins attendant de se précipiter, ce que sont les desseins divins latents dans ce domaine d'expectative et d'attente, je ne peux le révéler ni même l'indiquer. Le temps n'en est pas encore venu.

Un grand bouleversement de tous les règnes de la nature a caractérisé cette époque et cette génération ; une terrible destruction de toutes les formes de vie divine, dans tous les règnes, a été la note marquante de ce bouleversement. Notre civilisation moderne a reçu un coup mortel dont elle ne se relèvera jamais, mais qui, un jour, sera reconnu comme un "coup apportant libération" et comme le signal de l'apparition de ce qui est meilleur, nouveau, mieux adapté à l'esprit en évolution. De grandes et pénétrantes énergies et leurs forces suscitées se sont affrontées en un conflit qui a, en termes figurés, élevé le règne minéral au ciel et fait descendre le feu du ciel. Je vous parle de faits et je n'énonce pas simplement des symboles. Des corps d'hommes, de femmes, d'enfants et aussi d'animaux ont été détruits ; les formes du règne [18@135] végétal et les forces du règne minéral ont été désintégrées, éparpillées et dévastées.

La vie cohérente de toutes les formes planétaires a été rendue momentanément incohérente. Une prophétie ancienne disait : "Aucun Son véritablement uni ne passe de forme en forme, de vie en vie. Seul un cri de douleur, demande de restitution, invocation au soulagement de la détresse du désespoir et de l'effort stérile émane d'ici et monte jusque là."

Tout ce bouleversement du "sol" du monde - spirituel, psychologique et physique - toute cette rupture des formes et de contours familiers de notre vie planétaire *devait* avoir lieu avant que la Hiérarchie ne puisse faire son apparition dans la conscience publique. Tout cela devait agir sur l'âme des hommes avant que le nouvel âge ne puisse arriver, apportant avec lui la Restauration des Mystères et la réhabilitation des peuples de la terre. Les deux vont ensemble. Ceci est un des points majeurs que je m'efforce d'exposer. La rupture, la désintégration et les conditions complètement chaotiques qui existent depuis cinq siècles à l'intérieur de tous les règnes de la nature sont finalement parvenues à s'extérioriser en des conditions physiques parallèles. Cela est bon et souhaitable et marque le prélude de la construction meilleure d'un monde meilleur, la construction de formes

mieux adaptées à la vie, des attitudes humaines plus correctes et une orientation plus saine vers la réalité. Le meilleur est encore à venir.

Tout remonte rapidement à la surface - le bon et le mauvais, le désirable et l'indésirable, le passé et l'avenir (car les deux sont un) ; la charrue de Dieu a presque accompli son travail ; l'épée de l'esprit a séparé le passé mauvais de l'avenir radieux et, pour l'Œil de Dieu, tous deux apportent leur contribution. Notre civilisation matérialiste va faire place rapidement à une culture plus spirituelle ; nos organisations religieuses, avec leurs théologies engendrant confusion et limitation, feront bientôt place à la Hiérarchie dont l'enseignement se dégage - clair, positif, intuitif et sans dogmatisme.

La Hiérarchie a été invoquée et ses membres sont prêts à un grand [18@136] "acte d'évocation", de réponse au son invocatoire de l'humanité et à un véritable "acte d'orientation" (bien que relativement temporaire). Cela obligera la Hiérarchie, de par sa propre volonté, à se tourner vers un genre de relation nouveau et plus intime avec l'humanité. Cette période d'orientation prendra fin quand une Hiérarchie terrestre et puissante gouvernera sur terre, en fait, extérieurement et en réalité, agissant dans tous les règnes de la nature et engendrant (dans sa vérité) l'expression du Plan divin. Ce plan est mis en œuvre par l'intermédiaire des membres aînés de la Hiérarchie, lesquels invoquent les "lumières qui exécutent la volonté de Dieu" ; ils sont eux-mêmes invoqués par les Porte-Lumière, les Maîtres. Eux-mêmes, à leur tour, sont invoqués par les aspirants et les disciples. La chaîne de la Hiérarchie n'est donc qu'une ligne de vie, le long de laquelle se propagent l'amour et la vie de Dieu, de Lui à nous et de nous à Lui.

Cette double pensée de relation entre l'humanité et la Hiérarchie, et entre la Hiérarchie et le Centre le plus élevé, Shamballa, est complètement couverte dans la Règle VII, sous ses deux formes - celle qui s'adresse aux postulants, et celle qui s'adresse aux disciples et aux initiés.

Règle VII

Aux postulants. Que le disciple porte son attention sur l'énonciation des sons qui font écho dans la salle où circule le Maître. Qu'il ne fasse pas résonner les notes mineures, qui éveillent la vibration des salles de Maya.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe énonce la Parole d'invocation, et évoque ainsi la réponse de ces lointains ashrams où se meuvent les Chohans de la race des hommes. Ce ne sont plus des hommes comme le sont les Maîtres, mais, ayant dépassé ce stade mineur, Ils sont reliés au Grand Conseil dans le Lieu Secret le plus élevé. Que le groupe fasse résonner un double accord, se réfléchissant dans les salles où circulent les Maîtres, mais trouvant temps de pause et de prolongation dans ces salles radieuses où se meuvent les "Lumières qui accomplissent la Volonté de Dieu". [18@137]

Deux contrastes sont d'importance réelle, quoique relativement faibles. Vous les voyez clairement si vous comparez les instructions données aux postulants à l'état de disciple, et celles données aux initiés. Au postulant (ou jeune disciple), on s'adresse comme à un individu, et on lui dit d'énoncer "les sons" qui seront entendus par le Maître dans son ashram - car c'est là, la vraie signification de ces mots. L'initié fonctionne dans un groupe (toujours dans un groupe), et il est parvenu ou parvient rapidement à la conscience de groupe ; à l'unisson avec son groupe et en tant que partie intégrante consciente de celui-ci, la Parole doit être énoncée ; il ne s'agit pas d'un mélange de sons, mais d'une seule et claire Parole d'invocation. Il faut vous souvenir que le disciple a pour tâche de résoudre les nombreux sons en un seul, la Parole ; lorsqu'il y est parvenu, son approche individuelle de la réalité prend fin, et il commence à agir avec le groupe, dont dépend toute activité. Ceci est un point d'importance majeure que doit saisir le type le plus récent de disciple. Dans le passé, l'accent était mis sur ce que l'initié en tant qu'individu devait faire, afin de pouvoir prendre l'initiation, devenir ainsi Maître de Sagesse et membre de la Hiérarchie planétaire. Dans le cycle nouveau et imminent, l'accent sera mis sur le travail et l'activité de *groupe*, sur l'initiation de *groupe* et sur l'approche de *groupe* vers le Centre de Vie. Le mode de vie exigé, les nécessaires éliminations et ajustements individuels sont maintenant tellement connus (du moins théoriquement) qu'ils auraient dû tomber en dessous du seuil de la conscience et que par conséquent, leurs effets devraient être automatiques. La pensée qui fera de l'initié ce qu'il devrait être, doit être encouragée, son mental conscient sera libéré et prêt au fonctionnement de groupe. C'est un concept qu'il faudra cultiver de plus en plus. "L'homme est tel que sont les pensées dans son cœur."

Le mental inférieur devrait être l'organe de l'expression du cœur, et être aussi inconscient de son fonctionnement qu'il l'est du rythme du cœur lui-même, le cœur physique. Le mental supérieur est destiné à devenir, de manière croissante, le champ de l'effort de l'initié, d'où la nécessité constante pour lui de construire l'antahkarana. **[18@138]**

Dans cette Règle, nous traitons du travail que doit faire un groupe de disciples et d'initiés consacrés ; *ensemble* ils apprennent à aborder Shamballa, ce qui implique l'élément volonté ; ceci est autant le but de la Hiérarchie, que l'approche de la Hiérarchie est le but de l'humanité avancée. Cela concerne la relation de grands centres de force. C'est un point que les étudiants de l'ésotérisme devraient s'efforcer de saisir, car il complète la chaîne planétaire de la Hiérarchie et jette la lumière sur la Voie de l'Évolution Supérieure.

De grands mouvements ont toujours existé du côté subjectif de la vie ; ce sont ces activités subjectives qui ont rendu difficile pour les disciples la compréhension de la vérité et celle de la situation subjective régnant constamment entre la Hiérarchie et Shamballa. Les énergies en cause sont si subtiles, et les Êtres impliqués si hautement développés (même du point de vue de l'initié du troisième degré), qu'il est presque impossible que les enseignements, que je m'efforce de donner, soient formulés de manière à devenir compréhensibles. Tout ce que je peux faire est d'énoncer certaines affirmations qui (pour

ceux qui reçoivent, mon enseignement) ne sont *pas* vérifiables ; elles doivent être acceptées de confiance, avec la réserve que le temps et le point de vue du disciple prouveront plus tard leur véracité, ou l'erreur.

L'objectif de tout entraînement donné au disciple est de faire passer sa conscience du point où il se trouve à des niveaux plus élevés que ceux des trois mondes de l'évolution véritablement humaine. Il est de lui enseigner à fonctionner sur les plans de contact conscient qui sont encore si subjectifs, qu'il n'accepte leur existence qu'en théorie. L'initié entraîné sait qu'ils doivent devenir son habitat naturel et que, finalement, il lui faudra reléguer l'expérience humaine normale et ordinaire, dans les trois mondes de l'expression quotidienne. Ces derniers deviennent en fin de compte des mondes existant en dessous du seuil de la conscience ; ils sont relégués au domaine du subconscient et peuvent être recouverts consciemment si c'est nécessaire pour le service correct de [18@139] l'humanité ; ils sont autant en dessous du seuil de la conscience que les réactions émotionnelles ordinaires de l'homme moyen. Ces dernières peuvent toujours être recouvertes (ainsi que la psychanalyse l'a démontré) et exprimées, formulées en concepts conditionnants, rendant ainsi active la perception mentale, si l'on estime que c'est suffisamment important. Néanmoins, il faut se souvenir que la plus grande partie de la vie émotionnelle du disciple doit devenir de plus en plus subconsciente de même que la vie sur le plan physique est entièrement automatique et subconsciente chez l'être humain normal et bien portant. Quand le disciple a lutté afin d'élargir sa conscience, quand il a appris à la stabiliser dans la Triade spirituelle, il participe au grand effort hiérarchique dirigé vers le haut et vers le "Lieu de la Claire Lumière Electrique", dont la lumière claire et froide de la raison est la première clé pour la première porte.

Il y a trois portes pour entrer à Shamballa, en termes figurés :

1. Il y a *la porte de la raison*, de la pure perception de la vérité. Le Christ a donné la clé de cet enseignement quand il a dit : "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie." Nous savons beaucoup de choses sur *cette voie* car beaucoup d'enseignements ont été donnés à son sujet ; si ces enseignements sont mis en pratique, ils font pénétrer l'homme dans la Hiérarchie. Alors il en devient une partie. De *cette Vérité* (en tant qu'aspirants), nous savons relativement peu de chose. La Vérité - telle que nous la comprenons pendant les premiers stades du Sentier du Disciple - concerne les grandes vérités qui ne sont que l'a b c de la vie (du point de vue de Ceux qui sont Illuminés). Les vérités sont :

La manifestation de la divinité sur le plan physique.

La doctrine des Avatars. Ceci est révélé par l'histoire religieuse.

La nature de la conscience, par le développement de la psychologie.

La doctrine de la Trinité, s'exprimant par les aspects et les attributs.

On s'apercevra que ces quatre expressions de la vérité donnent toute [18@140] la connaissance que l'initié doit posséder lorsqu'il gravit le Mont de la Transfiguration au moment de la troisième initiation. Elles lui ont donné une perception spirituelle du Plan.

De *cette Vie*, nous ne savons absolument rien. La contemplation de sa signification appartient à Ceux qui peuvent, à volonté, circuler dans "l'enceinte réservée au Seigneur de Vie", dans Shamballa même. Tout ce que nous pouvons en connaître est son stade le plus bas. Cela nous met en mesure d'étudier l'impulsion ou instinct qui permet à toutes les formes de vie de fonctionner, qui incarne les principes de réaction aux contacts et à l'entourage et qui s'incarne dans le souffle de vie. Cela est aussi relié à l'air ainsi qu'au feu de façon mystérieuse. Il est inutile que j'en dise plus sur cette question.

2. Il y a aussi *la porte de la volonté*. C'est un pouvoir de pénétration qui relie le Plan au Dessein et qui a la faculté de persistance cohérente. La raison de cette persistance est qu'elle ne dépend pas du contenu de la forme - qu'il s'agisse de la forme d'un atome, d'un homme ou d'une planète - mais du dessein vital dynamique et immuable, latent dans la conscience de l'Être planétaire qui "ayant pénétré l'univers entier d'un fragment de Lui-même", DEMEURE, plus grand, plus insondable, "plus ferme dans son intention" qu'aucune de ses créations, même la plus avancée et la plus proche de Lui. Seuls ceux qui n'appartiennent pas du tout à notre humanité ont une claire perception de Son dessein divin ; il s'agit de vies qui vinrent à cette planète avec Lui, "prisonniers d'une intention aimante", jusqu'à ce que le "dernier pèlerin fatigué ait trouvé le chemin de la maison du Père".

Cette volonté spirituelle est quelque chose dont l'humanité ne sait rien ; elle est cachée et voilée par la volonté personnelle de l'individu, et par la volonté de groupe de l'âme. Grâce à ces deux expériences, l'être humain progresse jusqu'à ce que sa volonté individuelle soit développée et enracinée, focalisée et réorientée, et que sa volonté de groupe soit développée de manière à inclure et à absorber la volonté individuelle consacrée et consciente. Quand cette fusion est opérée (à la troisième [18@141] initiation), une grande révélation se fait jour, et, pour la première fois l'initié sent, puis entre en contact avec la volonté universelle ; à partir de ce moment-là, l'initié dit "Père que ta volonté soit faite, non la mienne." Un peu de ce que comporte cette volonté pourrait se dégager de notre étude de cette septième règle et des suivantes.

3. Je ne trouve pas de mots pour exprimer la nature de la troisième porte. A défaut d'un terme meilleur, appelons-la *la porte du sens monadique de la dualité essentielle*. Corps et vie, âme et personnalité, Triade spirituelle et son expression, le Christ en incarnation - toutes ces dualités ont joué leur rôle. L'homme est passé d'une expansion de conscience à une autre. Il en arrive maintenant à la dualité finale de l'esprit et de la matière, avant qu'elle ne soit résolue en quelque chose dont les termes "unité isolée" et "synthèse universelle" ne donnent que des indications insuffisantes

et inadéquates. Pour développer ce système d'identification, l'initié du degré de Maître de Sagesse, et celui du degré de Christ (sur une courbe plus élevée de la spirale) concentrent tous leurs efforts. Jusqu'à la quatrième initiation, le terme de "système d'expansions" semble apporter l'illumination ; après cette grande initiation, le terme "système d'identification" semble plus approprié.

Quand l'initié est passé par ces trois portes, symboliquement, il se trouve face à face avec toute vie, tout événement, toute prédétermination, toute sagesse, toute activité, tout ce que l'avenir peut contenir de service et de progrès sous l'angle de la raison pure (infaillible et immuable), de vraie volonté spirituelle (complètement identifiée avec le dessein du Logos planétaire), et de relation focalisée du plus haut niveau possible. Le mystère des relations lui est révélé. Alors tout le schéma de l'évolution et de l'intention de Celui en qui il a la vie, le mouvement et l'être devient clair à ses yeux ; il n'a plus rien à apprendre dans notre schéma planétaire, il est devenu universel dans son attitude envers toutes les formes de vie ; il est aussi identifié avec l' "unité isolée" caractérisant Sanat Kumara. Seul un petit nombre des Grandes Vies formant le groupe intérieur de la Chambre du Conseil de Shamballa est maintenant [18@142] plus avancé que lui ; les "Trois Célestes", les "Sept Radieux", les "Vies incarnant les quarante-neuf feux", les "Bouddhas d'Activité", et certains "Esprits Eternels" venus de centres de vie dynamique spirituelle comme Sirius, ou d'une constellation qui peut à tout moment former un triangle avec notre Soleil et Sirius, et un Représentant de Vénus, sont à un niveau d'avancement plus élevé, beaucoup plus élevé que lui. Autrement tous les initiés du sixième degré et quelques Maîtres ayant subi un entraînement spécialisé car Ils sont sur le premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir (le rayon conditionnant Shamballa), font partie du Grand Conseil. Cependant, beaucoup de Maîtres et de Chohans, après avoir servi sur notre planète dans diverses fonctions et travaillé avec la loi d'Evolution, quittent complètement notre vie planétaire.

Tous ces renseignements concernant les Vies qui sont très en avance sur les disciples du monde ne contiennent rien d'important pour vous, sauf dans la mesure où ils se rapportent au diagramme modèle de notre vie et de notre dessein planétaires, et vous permettent donc d'avoir un faible aperçu de la synthèse du thème et du dessein auxquels toutes les vies en évolution doivent se conformer finalement.

Il faut toujours garder à l'esprit que le grand thème de la LUMIERE sous-tend tout notre dessein planétaire. La pleine expression de la LUMIERE parfaite, dans le sens occulte, est le but de vie de notre Logos planétaire. La lumière est l'entreprise majeure et obsédante dans les trois mondes de l'évolution humaine ; partout les hommes considèrent la lumière du soleil comme essentielle à la santé. On peut se faire une idée du désir humain de lumière, si l'on observe l'éclat de la lumière, engendrée physiquement, dans laquelle nous vivons quand vient la nuit, et si on la compare au mode d'éclairage des rues et des foyers avant la découverte du gaz et plus tard de l'électricité. La lumière de la connaissance, en tant que récompense des processus d'éducation, est ce qui stimule toutes nos grandes écoles de savoir dans tous les pays et c'est le but d'une grande partie de notre

organisation mondiale ; la terminologie de la lumière gouverne même nos calculs du temps. Le mystère de l'électricité se révèle progressivement à nos yeux émerveillés, et la nature [18@143] électrique de l'homme est lentement en voie d'être prouvée ; elle démontrera plus tard que toute la structure humaine est principalement composée d'atomes de lumière, et que la lumière dans la tête (si familière aux ésotéristes) n'est ni fiction, ni invention issue de souhaits oiseux ou d'hallucination, mais qu'elle est véritablement provoquée par la fusion de la lumière inhérente à la substance même avec la lumière de l'âme.

On s'apercevra que cela peut être prouvé scientifiquement. On verra aussi que l'âme elle-même est lumière, et que la Hiérarchie tout entière est un grand centre de lumière, d'où il résulte que le symbolisme de la lumière gouverne notre pensée, notre manière d'approcher Dieu, et nous permet de comprendre un peu les paroles du Christ : "Je suis la Lumière du monde." Ces mots ont un sens pour tous les vrais disciples et leur suggèrent un but analogue, qu'ils définissent pour eux-mêmes comme étant celui de trouver la lumière, de s'approprier la lumière, et de devenir des porteurs de lumière. Le thème de la lumière est présent dans toutes les Ecritures ; l'idée d'éclairer conditionne l'instruction donnée à toute la jeunesse, si limitée que soit l'application de cette idée, et l'idée de plus de lumière gouverne toutes les inspirations naissantes de l'esprit humain.

Nous n'avons pas encore porté ce concept jusqu'au Centre de Vie où réside l'Ancien des Jours, l'Etre éternellement jeune, le Seigneur du Monde, Sanat Kumara, Melchisédech - Dieu. Cependant, c'est de ce centre que jaillit la Lumière de Vie, la Lumière Céleste. Ces mots sont vides de sens avant que nous ne sachions, en tant qu'initiés entraînés, que la lumière est un symptôme et une expression de Vie, et que, de manière essentielle, occulte et très mystérieuse, les termes Lumière et Vie sont interchangeables dans les limites du cercle infranchissable planétaire. Au-delà de ces limites, qui peut savoir ? La lumière peut être considérée comme un symptôme, une réaction à la rencontre et à la fusion subséquente de l'esprit et de la matière.

Donc, là où ce grand point de fusion et de crise solaire (car c'est bien de cela qu'il s'agit même lorsque cela produit une crise planétaire) apparaît dans le temps et l'espace, la lumière apparaît aussi immédiatement, [18@144] et elle est d'une telle intensité que seuls ceux qui connaissent la lumière de l'âme peuvent supporter la lumière hiérarchique, sont aptes à être entraînés en vue de pénétrer dans la lumière de Shamballa, d'en faire partie, et de circuler dans ces "salles radieuses où se meuvent les Lumières qui exécutent la Volonté de Dieu".

Afin de rendre ce concept un peu plus familier, disons que : c'est seulement quand la volonté de la personnalité et la volonté de l'âme se rencontrent - évoquées par l'amour - que la lumière de l'âme domine la lumière matérielle de la personnalité. Ceci est une déclaration importante. C'est seulement quand la volonté de la Monade et la volonté de la Hiérarchie des âmes se rencontrent, et se confondent dans les "couches supérieures" que la

lumière radieuse de Vie peut dominer les lumières confondues de la Hiérarchie et de l'humanité. On peut voir cette fusion s'effectuer faiblement.

C'est aussi le premier contact du rayonnement éclatant de Shamballa qui apporte la révélation universelle du mal, rayonnement qui provoque actuellement l'agitation mondiale et qui a mis le bien et le mal vis-à-vis l'un de l'autre. Ce contact du rayonnement est le facteur qui conditionne ce que l'on appelle les projets de l'après-guerre et les idées de reconstruction mondiale, dominant ce qu'il y a de meilleur dans la pensée humaine à l'heure actuelle.

Il faut se rappeler avec soin que le mal (le mal cosmique, source du mal planétaire) est bien plus proche de Shamballa que de l'humanité. Les grandes Vies circulant à Shamballa sont totalement exemptes de mirage ; leur vision est d'une extrême simplicité. Elles s'occupent seulement de la grande et simple dualité esprit-matière, et non des nombreuses formes engendrées par la fusion des deux. *La domination de l'esprit (et de son reflet, l'âme) par la matière est ce qui constitue le mal* ; ceci est vrai, que cette affirmation s'applique au développement de l'individu ou du groupe. Les "Lumières qui exécutent la volonté de Dieu" sont libérées des sortilèges du mal. La lumière dans laquelle Elles se meuvent les protège, et leur propre nature radieuse, innée et inhérente repousse le mal. Mais Elles "se meuvent parallèlement au mal, auquel sont sujettes toutes les formes inférieures". Elles font partie d'un grand [18@145] groupe d'observation qui "s'avance dans le temps et dans l'espace", ses membres observent la grande guerre, le grand conflit se déroulant sur terre, entre les Forces de Lumière et les Forces du Mal. Elles ont lâché sur la terre les Forces de Lumière, tandis que les Forces du Mal sont inhérentes à la substance même, dont les innombrables formes de vie sont construites.

Actuellement, le travail du Grand Conseil de Shamballa, agissant jusqu'ici par l'intermédiaire de la Hiérarchie, s'effectue sur la *vie* dans la forme. Elle doit procéder avec la plus grande prudence dans ce travail, car ces Lumières savent que les dangers *d'un contact direct prématuré* avec l'humanité, et de la stimulation excessive qui en découle, sont grands. L'une des causes de l'actuel cataclysme est le fait que l'on estima l'humanité capable d'observer et de recevoir un "attouchement de Shamballa" sans que l'on en réduise le pouvoir en passant par la Hiérarchie, comme c'était la coutume de le faire jusque là. La décision d'appliquer cet attouchement (ce qui était une grande expérimentation) fut prise en 1825, à la réunion centennale habituelle du Grand Conseil. Vous en connaissez les résultats, ils se déroulent sous vos yeux. Le mouvement industriel commença à prendre forme il y a cent ans, et cet attouchement lui donna une grande impulsion. Le mal dans les nations - agression, convoitise, intolérance et haine - fut stimulé comme jamais auparavant, et deux guerres mondiales se produisirent, dont l'une fait encore rage (écrit en octobre 1943). Parallèlement, il y eut une montée du bien, toujours en réponse à "l'attouchement divin" ; il en résulta un accroissement de la compréhension, une diffusion de l'idéalisme, une purification de nos systèmes d'éducation, et l'instauration de réformes dans tous les secteurs de la vie humaine. Tout a été accéléré et l'on n'avait pas vu une telle

croissance à l'échelle mondiale, avant 1825. La connaissance de la Hiérarchie se répand aussi sur terre ; les faits concernant l'état de disciple et l'initiation deviennent propriété commune ; en conséquence, l'humanité a pénétré davantage dans la lumière. Le bien et le mal se détachent avec clarté ; la lumière et l'ombre sont juxtaposées de manière plus évidente ; les questions du bien et du mal apparaissent clairement définies, et l'humanité, dans son ensemble, [18@146] saisit les grands problèmes du bien et de l'amour, du péché et de la séparativité, à l'échelle mondiale.

L'époque ancienne et le futur âge nouveau, les rythmes anciens de pensée et les manières nouvelles d'aborder la vérité, les modes de vie nouveaux et meilleurs qui s'ensuivent, sont présentés avec clarté au mental de l'homme. La garantie du succès de l'expérimentation entreprise il y a plus d'un siècle est le fait que (en dépit de beaucoup de choses indésirables) tant de nations se sont rangées du côté du bien, et seulement deux du côté du mal, et entièrement. Le mal est concentré et donc plus puissant temporairement sur le plan physique ; le bien est plus diffus, pas aussi pur dans son essence concentrée, car il est coloré par de nombreux aspects indésirables ; le bien, néanmoins, se concentre rapidement et va triompher. Les "Lumières qui exécutent la Volonté de Dieu" attendent maintenant pour donner un nouvel attouchement qui permettra au travail de reconstruction d'avancer dans une direction correcte, mais Elles attendent le cri invocatoire de l'humanité, et que toute la poussière, soulevée par la bataille et le conflit, disparaisse.

Lorsqu'elles seront mieux comprises, expliquées et développées, les deux règles suivantes révéleront les problèmes de manière encore plus claire et vous indiqueront les grandes lignes des processus et des méthodes du travail hiérarchique, poursuivi en conjonction avec le Conseil de Shamballa. A cela, il faut ajouter la collaboration, dans la mesure du possible, de tous les hommes éclairés travaillant sous la direction des Porteurs de Lumière, les Maîtres, et sous l'inspiration des Lumières qui exécutent la volonté de Dieu.

Dans ce qui précède, j'ai essayé de vous donner une faible idée de la relation existant entre la Hiérarchie et Shamballa. Je l'ai fait afin que vous puissiez saisir en partie la synthèse sous-jacente à toute la vie planétaire ; afin aussi que cette règle destinée aux initiés soit, autant que possible, interprétée de la manière voulue par la conscience du non-initié ; et finalement, afin que le concept tout entier de Shamballa et son immense réservoir d'énergie, que nous appelons la volonté ou la vie de Dieu, puisse occuper sa juste place dans la présentation occulte de la vérité. La volonté de Dieu et la vie de Dieu sont ésotériquement des termes synonymes, et quand l'aspect vie chez un individu et sa volonté [18@147] spirituelle désintéressée sont complètement synchronisés, vous avez la pleine expression de la divinité, ou ce que l'on désigne ésotériquement par les mots "Shamballa est consommé en lui".

Ceci, encore une fois, n'est que relatif, mais l'expression de cette relation peut aider quelque peu à élucider le problème. L'aspirant ou le disciple doit se rappeler que c'est

uniquement par les analogies existant entre le microcosme et le macrocosme que peut venir l'illumination. Comment, je vous le demande, va-t-il comprendre la relation existant entre les trois grands centres planétaires (Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité) alors qu'il se connaît encore à peine, en tant qu'être humain ? Comment peut-il saisir ces vérités fondamentales alors qu'il commence seulement à apprendre la nature de la qualité hiérarchique de l'amour et que sa volonté spirituelle (qui le relie à Shamballa) n'est encore pas du tout éveillée ? Je dis bien, pas du tout. Mais les contours incertains du tableau d'ensemble doivent être saisis, et chaque décennie à l'avenir verra l'aspirant et le disciple toujours plus capables de les saisir.

RÈGLE HUIT

Les Sept, les Trois et le Un

C'est maintenant le moment d'examiner la Règle VIII. Les sept règles précédentes avaient des implications larges et générales. Elles ont été en grande partie des postulats, mettant l'accent sur la vie de groupe, les relations planétaires de groupe, et la Science fondamentale de l'Invocation et de l'Evocation qui sous-tend tous les processus mondiaux, qui est l'énergie inspirant toute évolution et qui crée le moyen ou canal de communication et de relation entre les grands centres de notre planète, par lequel la vie de notre Logos circule et ses desseins sont exécutés. Je désire vous rappeler que le processus de création commença par le Son et que, par ce Son, le Logos invoquait et évoquait à la fois. Il lança l'appel. Il organisa et mit en œuvre la réponse, et c'est ainsi que "l'Armée de la Voix" (appellation donnée dans la *Doctrine Secrète*) vint à l'existence. [18@148]

La Tête (l'idée), le Cœur (l'idéal) et la Gorge (l'agent créateur de l'idole qu'il crée - expression temporaire et fugitive de l'idéal inspiré par l'idée) vinrent à l'existence ; trois grands Centres apparurent dans le temps et dans l'espace et - *au point actuel du cycle dans l'évolution* - nous les appelons Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité.

Les sept premières règles ont traité de ces facteurs fondamentaux, et j'ai essayé de vous aider à comprendre un peu leur signification, du point de vue de la conscience de l'initié.

Nous en arrivons maintenant à un examen serré de cette Règle VIII, où l'on pourrait dire que commencent les règles particulières de l'entraînement des initiés. Les sept règles restantes doivent être étudiées très soigneusement sous cet angle. Elles ne se prêtent pas à être analysées à la légère et superficiellement. Je me rends compte que seuls ceux qui ont pris l'initiation seront en mesure de saisir la signification ésotérique des termes que j'emploierai, et d'une grande partie de ce que je pourrai dire ; c'est pour eux que j'écris. Leur nombre dès aujourd'hui est plus grand qu'on ne le soupçonne, et leurs rangs vont s'accroître régulièrement pendant la période d'après-guerre, à la fois grâce aux efforts intenses des disciples, entraînés en vue de "surmonter l'épreuve", et grâce à l'arrivée en incarnation d'initiés de tous degrés dont certains sont les enfants d'aujourd'hui.

Règle VIII

Aux postulants. Quand le disciple approche du Portail, les sept majeurs doivent éveiller et susciter une réponse des sept mineurs sur le double cercle.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe trouve en lui-même la réponse aux sept groupes majeurs qui exécutent la volonté hiérarchique avec amour et compréhension. Le groupe les contient tous les sept ; c'est le groupe parfait. Les sept mineurs, les sept majeurs et les sept planétaires forment un seul grand tout, et le groupe doit les connaître. Quand il en est ainsi et que la loi des Sept Supplémentaires est comprise, que le groupe comprenne les Trois et puis l'Unique. Il peut y parvenir d'un souffle uni et sur un rythme unifié.

Superficiellement, cette règle paraît d'une complexité surprenante [18@149] et d'une difficulté immense. Elle traite de tant de groupes et de septénaires que cela semble compliquer la compréhension considérablement. Cependant chaque personne a affaire à une multiplicité d'unités et de combinaisons de forces, qui constituent sa vie quotidienne tout entière, créent ce qui l'entoure et les conditions de sa vie. La vie serait simple en vérité si l'homme moyen n'avait que sept facteurs à envisager, auxquels se conformer, à utiliser et avec lesquels travailler. Le progrès dans le monde des valeurs spirituelles et dans le domaine de l'existence de la Triade, où circule l'initié, est nettement un progrès qui fait passer des complications de la table de multiplication et de l'arithmétique qui en découle, à la simplicité des formules symboliques utilisées dans la mathématique supérieure. C'est l'abandon du monde des figures kaléidoscopiques toujours en mouvement et l'entrée dans le monde de l'âme. C'est un processus consistant à rester en deçà du monde des effets pour entrer dans le monde des causes et à comprendre qu'une simple petite cause, ou mouvement dirigé d'énergie, peut mettre en route des myriades d'effets. La voie de l'initié n'est pas compliquée une fois qu'il a compris qu'il doit se dégager du monde de l'apparence et de l'illusion, pour se trouver libre dans le monde de la lumière où tout est révélé clairement. Il peut alors commencer à faire face aux leçons et à se mettre à l'entraînement, lui permettant de manier l'énergie, libéré qu'il est de la domination des forces ; il peut commencer à diriger l'énergie en conformité avec le grand Plan. La complexité réside dans la pensée du néophyte. L'initié ne connaît pas cette difficulté.

Tout d'abord, définissons clairement les divers septénaires cités dans cette règle. Je vais commencer par en faire un tableau, dans l'ordre où ils apparaissent et les définir ; ensuite je m'étendrai sur ces septénaires afin de signaler où *l'entraînement* intervient, où la règle s'applique et comment ce qui constitue cette règle a la nature d'une loi que l'initié ne peut pas éviter.

Je vous demande ici de vous reporter à ce que j'ai dit précédemment concernant les règles, les lois, les ordres, lorsque nous avons entrepris cette étude particulière. [18@150]

1. *Les sept groupes majeurs...* Les sept groupes ou ashrams de la Hiérarchie.

La Hiérarchie

Ils mettent en œuvre la volonté hiérarchique, qui est amour.

Ils travaillent au moyen de l'amour et de la compréhension.

Chacun a pour président un Chohan et un groupe s'appelle un ashram.

Ces ashrams majeurs ont de nombreux ashrams affiliés, que préside un Maître sur le même rayon que le Chohan ; ils peuvent à tout moment être absorbés par l'ashram originel.

Le groupe parfait ou complet est la Hiérarchie elle-même, contenant les sept ashrams majeurs et ceux qui leur sont affiliés.

2. *Les sept groupes planétaires...* Les sept rayons, le septénaire central d'énergie.

Shamballa

Ils incarnent la volonté de Shamballa, qui est le dessein divin.

Ils travaillent en tant qu'énergie de vie, en tant que qualité, et produisent l'apparition.

Chacun est présidé par l'un des sept Esprits devant le Trône, par l'un des sept Seigneurs de Rayon.

Chacun de ces rayons a ses sept sous-rayons qui le relie à tous les autres rayons.

Ces sept rayons peuvent, selon le dessein divin, être réabsorbés dans les Trois et puis dans l'Un.

3. *Les sept mineurs...* Les sept types d'hommes et aussi les sept races racine.

L'humanité

Ils incarnent l'intelligence du Logos, telle qu'elle s'exprime par la créativité.

Ils apprennent à travailler intelligemment dans la matière, afin de développer en eux-mêmes l'amour, en réponse au dessein divin, qui est volonté ou vie.

Chacun des sept types, répondant à l'un ou l'autre des sept rayons, est conditionné ou gouverné par son prototype, l'âme sur son propre plan. [18@151]

Ces races ou types majeurs d'hommes ont beaucoup de sous-races et de types subsidiaires, qui se sont développés au cours de l'évolution ; tous manifestent finalement les sept types majeurs. Le type parfait est le Christ, l'Homme Céleste, qui exprime tous les types majeurs et qui est le "modèle des choses telles qu'elles sont".

4. *Les sept supplémentaires...* Les sept centres d'énergie chez l'homme.

L'humanité

Ensemble ils incarnent les forces combinées de la vie planétaire, telle qu'elle est enregistrée par l'individu devenu parfait. Finalement, ils permettront à l'homme d'atteindre la perfection.

Ils permettent à l'individu de répondre aux forces matérielles, à l'énergie de l'âme et à la vie spirituelle, et ils constituent un appareil réceptif complet à la vie, au dessein, à l'intention et à la forme planétaires.

Chacun des sept centres répond à l'un ou l'autre des sept rayons, et à leurs caractéristiques, selon l'énergie conditionnante du rayon de l'âme et de forces émanant de l'environnement.

Ces centres se développent progressivement, sous l'impact des circonstances et selon la loi des sept supplémentaires, mais tous exprimeront finalement, dans une certaine mesure, les sept types d'énergie de rayon.

La loi des sept supplémentaires peut être formulée comme suit :

"La loi exige la pénétration de ce qui peut effectuer un changement.

La loi exige qu'une juste direction guide alors les forces pénétrantes. [18@152]

La loi exige que les changements ainsi effectués rejettent la forme, jettent la lumière sur la qualité, et mettent l'accent sur la vie.

La loi exige que cela soit engendré par l'Un, agissant par l'intermédiaire des Trois, apportant l'énergie aux Sept, créant une ligne droite *de l'Un aux Sept*, et se terminant en un point qui ignore les Trois."

La règle se poursuit en ces termes : quand ceci est compris et appliqué, il arrive alors quatre choses :

1. Le groupe doit comprendre la nature des Trois.
2. La nature de l'Un doit être saisie.
3. Le groupe doit travailler au moyen du souffle uni.
4. Le groupe doit parvenir à un rythme unifié.

Vous avez là une analyse relativement simple (en apparence, non en réalité) d'une règle complexe que l'initié doit appliquer à lui-même, lorsqu'il a saisi la signification des sept postulats de base. Les sept premières règles offrent le cadre dans lequel le travail doit s'accomplir. Les sept dernières règles concernent diverses questions importantes qui, pas à pas, sont révélées à l'initié à mesure que sa conscience prend de l'expansion. Elles se rapportent :

1. Au travail que l'initié doit accomplir en lui-même.
2. Aux relations de groupe de l'initié, et à la nécessité absolue pour lui de travailler avec son groupe, en tant que partie intégrante et consciente de ce groupe.
3. A la place que doivent prendre l'invocation et l'évocation, comme instruments de son service intelligent et consacré.
4. A la fusion des quatre leçons que le postulant doit maîtriser avec les quatre leçons que l'initié doit posséder complètement, afin d'obtenir la fusion totale de la personnalité et de la Monade.
5. A la signification de la résurrection et de l'ascension, de cette dernière particulièrement, car peu de chose a été révélé jusqu'ici concernant l'ascension.

Il existe certains cadres majeurs (si je puis continuer à utiliser cette expression) dans lesquels l'initié doit apprendre à travailler consciemment, [18@153] les reconnaissant pour ce qu'ils sont ; une fois qu'il a appris à maîtriser ce qui se trouve à l'intérieur d'un cadre particulier, il s'aperçoit que c'est seulement une partie, une petite fraction d'un tout encore plus grand, dans lequel il doit aussi apprendre à fonctionner et à jouer son rôle.

Tout d'abord, en tant que disciple, il doit apprendre à travailler dans *le cadre de sa personnalité et de son âme, en voie de fusion*. Au début, cette tâche consiste à construire et à discipliner son caractère (lorsqu'il foule le Sentier de Probation), à lutter afin de voir, à s'efforcer d'obtenir la permanence du contact de l'âme. Finalement cela conduit au commencement du stade où âme et personnalité se fondent ; à ce point, il entre sur le Sentier de l'Etat de Disciple (au sens technique). A partir de là son problème est de *se connaître* tel qu'il est véritablement, de diriger l'énergie vers les centres nécessaires qui attendent que leur soit portée une attention scientifique, de surveiller consciemment la préparation de lui-même en tant que personnalité afin d'agir comme instrument de l'âme et plus tard de la Hiérarchie, d'apprendre à entrer en contact avec l'énergie, à la manier et à la diriger. Cela implique une compréhension de son mécanisme intérieur - les sept centres de son corps vital - par lequel doit s'écouler, sous la direction de l'âme, l'énergie contactée.

Ceci implique aussi le perfectionnement de l'appareil réceptif et du mécanisme spirituel nouvellement construit, qui lui permet de prendre contact, ésotériquement, avec le monde extérieur et, ésotériquement, avec le monde des âmes. Ceci suppose un processus soutenu de perfectionnement intérieur, jusqu'à ce qu'il ne reste rien de plus à faire dans le cadre individuel. Ce travail, dans sa majeure partie, est accompli au moment de la quatrième initiation, et il est entièrement accompli à la cinquième initiation.

Tout cela prend beaucoup de temps, mais, quand l'initié a partiellement réussi, quand sa compréhension est quelque peu éclairée, que son emploi de l'énergie, son pouvoir de direction commencent à s'appliquer intelligemment, il peut alors commencer à travailler dans le *cadre des sept groupes majeurs*, c'est-à-dire dans la Hiérarchie. Cela s'effectue d'abord à la périphérie de l'aura hiérarchique et plus tard en tant que travailleur conscient, accepté et consacré, dans un ashram - cet [18@154] ashram dépendant de son type de rayon. Il est alors en mesure de découvrir combien sont étroitement imbriqués les sept supplémentaires (ses propres sept centres) et les sept groupes majeurs de la Hiérarchie. Il en vient à comprendre que c'est seulement quand ses centres sont un peu éveillés et mis au diapason, qu'il lui est possible de travailler dans le cadre plus vaste de la Hiérarchie, car il développe lentement en lui-même, sous l'influence de la surveillance hiérarchique, s'exerçant par le canal de ses sept centres, les sept supplémentaires, la qualité des groupes majeurs et l'expression de vie des sept groupes planétaires, les sept rayons.

Ainsi, sous un angle nouveau qui est pratique et non simplement théorique, il commence à s'apercevoir qu'il est une partie inaliénable d'un groupe d'ensemble, et que ce fait incontestable entraîne des responsabilités et des devoirs. Il découvre que sa principale responsabilité - en termes spirituels - est de ne permettre, dans les sept supplémentaires, à aucun obstacle d'entraver le libre flot de l'amour issu des sept majeurs, et plus tard le libre flot de la vie (inspiré par le dessein) issu des sept planétaires. Il sait maintenant qu'ils forment tous un grand conseil de direction au moyen duquel la volonté de Dieu est mise en œuvre. Il sait maintenant qu'il est une minuscule partie de ce grand Tout imbriqué, un atome conscient et responsable à sa périphérie. Puis, à mesure qu'il progresse et apprend à se soumettre à la loi des Sept Supplémentaires, il s'aperçoit que, sous l'angle de la vie et par sa propre direction consciente développée petit à petit, tous les pouvoirs de la divinité sont siens et qu'il peut les utiliser, une fois qu'il lui a été fait confiance, comme c'est le cas pour tout initié avancé. Il lui est alors donné toute liberté de coopérer complètement au dessein sous-jacent au Plan. Il est sorti du règne humain pour entrer dans la Hiérarchie ; plus tard il passera du groupe hiérarchique dans Shamballa, ou il quittera tout à fait la vie planétaire pour entreprendre ici ou là un service plus grand et plus étendu.

Pour en revenir aux questions pratiques immédiates, l'initié est placé devant le problème du travail à l'intérieur du cadre individuel, car [18@155] je ne traite pas ici de ce qui est exigé pour les initiations supérieures ou allant au-delà de la troisième. Là, l'initié

atteint le point où il saisit le fait significatif que la voie conduisant au Centre le plus intérieur est très solidement gardée. Nul ne peut aller de l'avant, et franchir les stades plus avancés ouvrant l'accès des mondes supérieurs d'existence, d'une puissance sans égale, avant d'avoir fait la preuve, dans le cadre de sa propre vie, d'une véritable maîtrise de l'énergie (ce que l'adepte noir possède aussi), de pureté de ses motifs (ce que l'adepte noir peut aussi avoir, si par pureté des motifs on entend intention sincère, à but unique), amour profond de l'humanité (ce que l'adepte noir n'a jamais), altruisme, volonté de suivre la lumière où qu'elle mène, aptitude à commencer à travailler dans le cadre plus vaste dès qu'une telle tentative devient possible, vision claire et pénétration spirituelle, intuition développée, intention inébranlable et forte foi en l'avenir. Quand ces qualités commencent à se faire jour, il est alors possible de permettre à l'initié d'avancer davantage sur la Voie.

On estime qu'il peut maintenant sans danger franchir quelques pas de plus dans une lumière plus grande, puis - ayant atteint son point suivant d'épreuve - il lui faut, là encore, prouver la justesse de son travail dans le cadre individuel, et son aptitude à travailler dans un cadre plus grand, en formation de groupe. Il doit apprécier le fait que, lorsqu'il entre sur la voie montante, il ne peut pas le faire en toute sécurité sans la sauvegarde qui protège la Voie vis-à-vis de lui-même, tant qu'il n'en sait pas davantage. Il doit apprendre aussi que le groupe le protège, et que c'est seulement avec le groupe qu'il peut avancer en sécurité ; il commence à comprendre que le groupe n'est pas seulement une protection, mais aussi son champ élu et prédestiné de service. Il commence à apprendre, *avec son groupe*, la signification du "souffle uni" dont parle cette règle, il apprend aussi à travailler avec le groupe en un "rythme unifié".

Il passe ainsi de point fort en point fort. Continuellement la Hiérarchie aide à son développement et en même temps protège son chemin, jusqu'à ce que le mirage ne puisse plus l'atteindre. Il ne [18@156] parvient à sa sécurité individuelle qu'entre le moment où il prend la deuxième initiation, et celui où il prend la troisième. Avant cela, il est encore considéré comme potentiellement peu sûr et instable. Après cela, il peut souffrir d'illusion, mais il n'est plus à craindre qu'il régresse de façon permanente, rallie le sentier de gauche et, peut-être, dans des cas très rares, se joigne à la Loge Noire. Ce à quoi l'initié moyen est le plus exposé est l'indolence ou le manque de rapidité. Réfléchissez-y.

Je souhaiterais que vous saisissiez clairement la présentation très condensée que je vous ai donnée. Vous en connaissez déjà une partie, mais c'est la présentation de la synthèse que je souhaite vous voir apprécier et assimiler. Nous pourrions alors aborder le travail à accomplir *par l'initié*, dans le cadre individuel. Je vais m'efforcer de vous aider à comprendre un peu plus clairement ce que la conscience de l'initié verrait dans la loi des Sept Supplémentaires.

En entamant l'étude de cette huitième règle, nous abordons l'examen de certains développements, d'événements spirituels et d'une série d'éveils majeurs de conscience,

dont la nature est celle d'événements. Sont impliquées également certaines reconnaissances et appréciations majeures, qui affecteront de plus en plus l'initié, et engendreront sa réussite finale. C'est de *ces facteurs* que dépend la date de sa réussite et non des entreprises se rapportant au caractère ou des contacts avec l'âme, si nécessaires sur le Sentier de Probation et sur le Sentier du Disciple.

Ce qui nous préoccupe principalement ici est l'interprétation de la loi des Sept Supplémentaires. Il faut se souvenir que *les lois de la Nature* sont imposées à la masse des hommes et ne peuvent être évitées. Si on transgresse ces lois, si on les enfreint ou qu'on les esquive, elles portent en elles-mêmes leur propre pénalisation, et cela non plus ne peut pas être évité. Ces grandes lois de protection ont pour but de sauvegarder la personnalité dans laquelle l'âme s'incarne, et finalement de cimenter et de faciliter toutes les grandes relations possibles. L'homme passe du stade de l'antagonisme (en tant qu'individu) à la maîtrise de ces lois [18@157] naturelles et pourtant divines, à la reconnaissance de leur inévitabilité et de leur sagesse. Alors, elles le gouvernent automatiquement.

Quand cette soumission aux lois de la Nature est devenue complète, l'homme devient un aspirant et commence à passer sous l'influence des *lois de l'Âme*, qui ont pour objectif principal d'établir la grande Fraternité de l'Univers. Il y a eu beaucoup de confusion, chez les ésotéristes, sur ces points. Ils confondent la discipline à laquelle doit se soumettre la personnalité lorsqu'elle passe sous l'influence de l'âme, avec les lois de l'Âme qui n'ont rien à voir avec les mesquines petites affaires de la personnalité - sans importance pour l'âme sur son propre plan, et qu'elle ne remarque pas - mais concernent la reconnaissance croissante de justes relations de groupe. Ces dernières sont basées sur une compréhension croissante du mode hiérarchique de travail et des interrelations hiérarchiques. Les lois de la Nature concernent donc les activités de l'âme dans la forme ; elles sont impératives et acceptées par la forme. Les lois de l'Âme se rapportent à la vie de l'âme sur son propre plan, et à la relation que l'âme et la personnalité, en train de se fondre, apprennent à établir avec les autres âmes et la Hiérarchie.

Elles sont consciemment et volontairement obéies, et ne sont pas simplement acceptées comme impératives et imposées à l'homme par la force des circonstances, de l'expérience et de l'évolution. Elles tendent à engendrer une relation croissante entre la Hiérarchie des âmes et l'humanité dans son ensemble, entre le grand centre planétaire qui est le gardien du principe d'amour, et le centre planétaire, l'humanité, qui nourrit et distribue l'énergie du mental.

La loi des Sept Supplémentaires est une grande loi de synthèse, *Loi de la Vie ou Loi de l'Esprit* : c'est celle avec laquelle l'initié travaille ; c'est cette loi qu'il manie. Il passe de l'acceptation des lois de la nature et de l'obéissance aux lois de l'âme, à la phase positive de la compréhension et du maniement de la loi de la Vie. Du fait que c'est une loi qui

gouverne tous les initiés et du fait que nous savons que la nature de l'énergie-vie ou de l'esprit ne peut être comprise qu'après la troisième initiation, il m'est extrêmement difficile de rédiger une explication de cette loi. Vous n'avez pas encore la conscience de l'initié. J'ai donc dû [18@158] exprimer cette loi en termes de forme, alors que l'initié la comprend du point de vue sans forme.

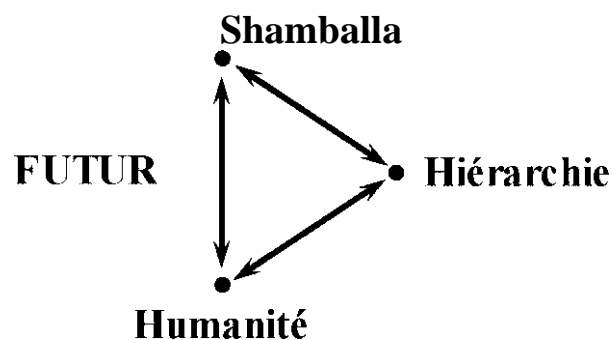
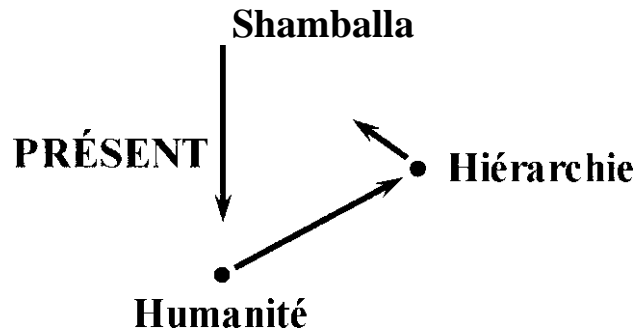
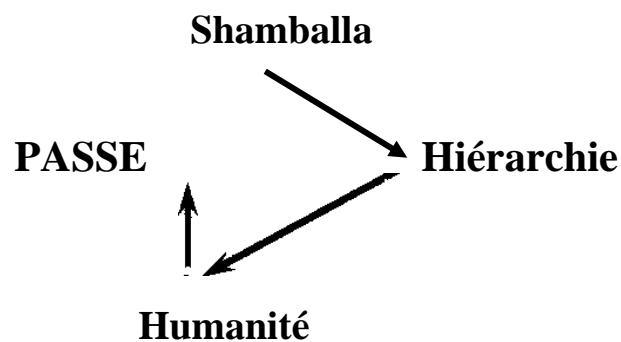
Cette loi concerne le maniement de l'énergie dans le monde de la Triade spirituelle et non la distribution ou transmission de cette énergie aux trois mondes où l'humanité habite normalement. Le juste maniement de cette loi (gouvernant l'énergie du monde initiateur des causes) apporte automatiquement l'activité, le mouvement, l'expression de la force, et la juste distribution de ces forces dans les trois mondes inférieurs. Ceux-ci sont, d'après la loi d'Evolution, des reflets directs des trois mondes supérieurs de la lumière et de la vie de la Triade. La motivation, l'emploi de l'œil de la vision (tourné cette fois par l'initié, fonctionnant dans le monde des causes, vers les mondes de la vie humaine) et la direction correcte de la force en coopération avec le Plan hiérarchique, conditionnent toutes les activités de l'initié travaillant selon cette loi. Je ne peux pas atteindre à plus de clarté.

Cette loi des Sept Supplémentaires concerne l'afflux d'énergie passant des sept centres planétaires aux sept groupes ou types d'hommes, via les sept groupes de la Hiérarchie. Dans ce travail de transmission, les sept centres de l'initié sont utilisés comme agents ; leur travail donc, n'est pas celui d'interrelation et de transmission correcte de l'énergie au sein de la constitution septénaire du corps éthérique de l'initié, mettant en œuvre son expression de vie, mais la tâche consiste à être réceptif aux sept types d'énergie planétaire qui sont reçus à l'état pur. Cette énergie est alors canalisée par les sept centres du véhicule éthérique de l'initié, et déversée dans le monde des hommes en tant que forces constructrices de régénération. Ces énergies spirituelles vivantes - transmises par l'initié, à partir des centres planétaires - sont manipulées par lui selon un grand plan uniforme ; elles sont le moyen par lequel le salut (pour employer un terme ancien et familier) peut venir à l'aide de l'humanité. C'est la "force salvatrice" sous ses différents aspects, dont parle la Grande Invocation. "*Pour la Force Salvatrice, l'heure de servir est maintenant arrivée.*"¹. [18@159] Les Initiés supérieurs (au-dessus du rang de Maître) travaillent avec les énergies venant des sept planètes du système solaire actuellement actives : elles nourrissent ou font fonctionner les sept centres planétaires. Mais la loi des Sept Supplémentaires est appliquée par les initiés en dessous du rang de Maître, et travaillant donc entièrement avec les sept centres de la Forme de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être.

L'une de leurs premières tâches est d'obtenir une libre circulation et des relations correctes d'énergie entre les trois centres majeurs de notre planète, qui correspondent aux centres de la tête, du cœur et de la gorge de l'homme. Ils s'occupent de la circulation de

¹ Extériorisation de la Hiérarchie, page anglaise 249.

l'énergie entre Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Cette circulation qui, pour la première fois dans l'histoire planétaire, inclut le centre le plus élevé, Shamballa, n'est pas complètement établie. Shamballa a été en contact avec le centre appelé l'humanité, *par impact*, plusieurs fois dans l'histoire de l'humanité. Mais il n'y a pas eu d'action réciproque ou de libre circulation. L'humanité a reçu l'impact d'énergie, et cet impact a effectué des changements dans l'activité de ce centre, mais il n'y a pas eu de "réponse en retour", selon le terme ésotérique, donc pas de circulation. Jusqu'ici la force de Shamballa était transmise via la Hiérarchie. Pour la première fois, et dans notre siècle, il y a eu un impact *direct*. Le diagramme de la page anglaise 160 clarifie ce point. [18@160]



Nous aurons un jour une libre circulation, véritable tourbillon de force, qui s'établira entre les trois centres ; son activité croissante de radiation sera telle - s'exerçant dans les *deux* sens autour des trois centres - qu'elle entrera finalement en contact avec les radiations émanant des quatre autres centres de la vie planétaire, complétant ainsi l'influence et la relation réciproques entre la totalité des sept centres. Ces quatre centres comprennent les trois règnes inférieurs de la nature, et un certain centre fondamental (correspondant au centre à la base de l'épine dorsale chez l'homme), au sujet duquel on ne sait encore rien, et dont on ne saura rien encore pendant longtemps.

Donc, l'importance du centre que nous appelons l'humanité apparaîtra. La *Doctrine Secrète* a toujours enseigné que le genre humain a une fonction spéciale dans le salut et la régénération de la nature. La "force salvatrice" - circulation combinée des trois énergies majeures - rayonne de l'humanité sous forme d'impulsion créatrice de groupe, laquelle englobe progressivement toutes les formes de vie dans le champ de sa puissance magnétique, les reliant ainsi (ou plutôt reliant l'âme de chaque règne) à la Hiérarchie et à Shamballa. Ceci comporte un grand mystère relié - si peu que vous puissiez le comprendre - à la doctrine des Avatars ou des Sauveurs du Monde.

C'est sous ce rapport que les mots que je vous ai donnés précédemment sont pertinents : **[18@161]**

1. "Le groupe doit comprendre la nature des Trois". On verra que cela se rapporte aux trois centres majeurs et à la nature de leurs relations, et non spécifiquement à la Trinité.
2. "La nature de l'Un doit être saisie." Cela se rapporte au fait que notre vie planétaire est elle-même un centre d'une Vie encore plus grande, et elle est aujourd'hui l'un des trois centres planétaires (bien qu'elle ne soit pas encore l'une des sept planètes sacrées), gardiens de la force en voie de transmission, qui seront à cette plus grande Vie, ce que Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité, sont à notre Logos planétaire.
3. "Le groupe doit travailler par le moyen du souffle uni." Ceci désigne le processus de circulation, car le souffle est la vie et se déverse dans tous les centres.
4. "Le groupe doit atteindre un rythme unifié." Ceci, en réalité, ne concerne pas le travail d'un groupe de disciples, mais un groupe de centres de vie, tel celui des trois centres majeurs, ou tout le groupe des sept centres.

L'étude de ces idées peut conduire à l'illumination, mais je souhaite vous rappeler de nouveau que j'écris pour des initiés, vivant à une période plus tardive de ce siècle, et au siècle suivant.

En examinant cette loi des Sept Supplémentaires, je voudrais signaler que le mot "supplémentaire" est véritablement significatif. Il introduit un facteur de grand intérêt, sous l'angle de l'initiation. Il faut vous rappeler que, lorsque l'antahkarana est construit et utilisé, il existe en conséquence un libre échange d'énergie le long d'une ligne directe entre la Triade spirituelle et la personnalité, c'est-à-dire entre la Monade et son "ancrage terrestre". Vous vous rappellerez aussi que le corps de l'âme, la forme située sur les niveaux supérieurs du plan mental, qui a "voilé" l'âme, disparaît. Cela se produit, comme vous le savez, à la quatrième initiation, et c'est l'un des faits les mieux reconnus de l'enseignement occulte. Dans les trois mondes, la correspondance de cette disparition de la forme du second aspect divin, l'âme, est la [18@162] *disparition* du corps astral, le second aspect de la personnalité. La personnalité se trouve alors libérée de sa domination. La sensibilité et la réaction au contact dans les trois mondes ont été parfaitement développées, mais ne retiennent plus le disciple prisonnier.

Donc, plus tard sur le Sentier de l'Initiation, le corps causal disparaît et l'initié est libre dans les trois mondes. Le corps astral et le corps causal, ou corps de l'âme, sont - dans le langage de l'ésotérisme - supplémentaires à la réalité. Ils ont eu une réalité temporaire pendant le processus de l'évolution, mais (ayant joué leur rôle et doté l'homme de certaines caractéristiques nécessaires - la conscience, le sentiment, la sensibilité, l'aptitude à établir et enregistrer le contact) ils disparaissent, et l'initié reste en possession d'un pouvoir sur la forme et d'une conscience pleinement éveillée. Il est une âme et la fusion est complète.

Ce qui est vrai de l'individu est vrai aussi de l'Homme Céleste, le Logos planétaire. Pendant la longue période d'un cycle mondial, il vient un temps où la Hiérarchie elle-même, en tant que corps organisé et fonctionnant afin de réaliser certains buts de l'évolution, n'est plus nécessaire. Elle est alors considérée comme "supplémentaire", et, selon la Loi, sa vie, sa puissance et toute sa conscience sont absorbées dans le centre planétaire de la tête, Shamballa. Un grand processus d'abstraction ou de retrait survient couvrant nécessairement une longue période ; il n'est consommé que lorsque l'évolution - telle que nous la connaissons - prend fin et que la Vie planétaire (encore telle que nous la connaissons) prend fin aussi. Ce processus d'abstraction se poursuit constamment. Les hommes deviennent des disciples, puis des initiés. Certains restent en tant que travailleurs hiérarchiques et choisissent de travailler avec les forces planétaires d'évolution. D'autres passent dans la Chambre du Grand Conseil du Seigneur du Monde, et d'autres encore sortent complètement de notre cercle planétaire infranchissable.

Ainsi, la loi des Sept Supplémentaires est constamment en vigueur. Elle s'exerce dans les processus se déroulant dans les sept centres de l'homme, recueillant l'énergie d'un centre dans un autre, jusqu'à ce que tous soient concentrés, gouvernés, dirigés dans la tête. Dans le stade que [18@163] les Hindous appellent "samahdi", les énergies vitales de tous

les centres sont concentrées dans le centre de la tête le plus élevé du corps éthérique, dans la région située juste au-dessus de la tête. Ainsi, l'analogie est complète. Les processus d'abstraction sont (comme vous pouvez donc le voir) reliés à l'aspect vie ; ils sont mis en mouvement par un acte de la volonté spirituelle, et constituent le "principe de résurrection que recèle le travail du Destructeur", selon l'expression d'un ancien adage ésotérique. La manifestation la plus basse de ce principe est observée dans le processus que nous appelons mort - qui est en réalité une méthode pour abstraire le principe de vie - dans lequel la conscience est entrée - de la forme ou du corps dans les trois mondes.

Ainsi, la grande synthèse apparaît, et la destruction, la mort, la dissolution ne sont en réalité rien d'autre que des processus de vie. L'abstraction indique méthode, progrès et développement.

C'est à cet aspect de la loi de la Vie (ou loi de Synthèse, ainsi appelée dans certaines connotations plus vastes) que l'initié a spécifiquement affaire, lorsqu'il manie la loi des Sept Supplémentaires. On peut voir l'aspect groupe de la question, si l'on se souvient que l'initié, lorsqu'il manie cette loi, puise dans l'énergie unie de la volonté, telle que le groupe l'exprime en un "rythme unifié". C'est en utilisant le "souffle uni" de tout le groupe (tout ce que sa volonté individuelle peut en assimiler, focaliser, utiliser et diriger) qu'il augmente sa propre volonté et sa force dirigée. Le souffle, comme nous le savons, est la vie ; cette loi est celle que manie le Christ vivant ou ressuscité, en harmonie parfaite avec la volonté de Shamballa. C'est là que réside l'un des mystères de l'initiation de la résurrection, dont il a été dit tellement peu de chose, et c'est le cœur même du mystère de l'initiation de l'ascension. Dans cette dernière initiation, le Christ vivant ressuscité se retire ou s'abstrait, et entre consciemment et pour toujours dans le grand centre, Shamballa. La résurrection et l'ascension sont le résultat de la mort ou de la destruction du corps causal. On peut donc voir combien l'histoire de l'Évangile est fidèle aux desseins de Shamballa.

Interprétons maintenant brièvement, ou plutôt paraphrasons, les [18@164] quatre phrases au moyen desquelles j'ai essayé de donner corps à cette loi, dans toute la mesure où elle pouvait être exprimée par des mots, afin d'éclairer les initiés de l'avenir.

1. La Loi exige la pénétration de ce qui peut effectuer un changement.

En gardant à l'esprit ce que j'ai dit ailleurs, il est évident que ce qui doit pénétrer est la volonté vitale concentrée qui, lorsqu'elle est mise en mouvement chez un individu, un groupe, une nation, un règne de la nature (un centre planétaire), et dans la planète tout entière, c'est-à-dire dans tous les centres planétaires simultanément, provoque une agitation, un changement de rythme, une impulsion et un mouvement nouveaux, un soulèvement et une abstraction subséquente. Les changements qui s'opèrent dans les centres, quand le corps physique meurt, n'ont encore jamais été observés ni rapportés ; ils

existent néanmoins très nettement au regard de l'initié et se révèlent être des plus intéressants et instructifs. C'est en notant la condition des centres, qu'il est possible pour l'initié - lorsqu'il est en train de donner la guérison - de savoir s'il est permis de guérir le corps physique ou non. Il peut voir si le principe de volonté d'abstraction, dont j'ai parlé, est activement présent ou non. On peut observer le même processus pour les organisations et les civilisations dont l'aspect forme est en cours de destruction, afin d'en abstraire la vie, qui peut ensuite se reconstruire une forme plus adéquate. Il en va de même des grands processus d'initiation, qui ne sont pas seulement des processus d'expansion de conscience, mais qui ont leurs racines dans la mort ou processus d'abstraction, conduisant à la résurrection et à l'ascension.

Ce qui effectue un changement est une *décharge* (terme totalement inadéquat) d'énergie-volonté dirigée et focalisée. Elle est de qualité si magnétique qu'elle attire à elle la vie des centres, entraînant la dissolution de la forme et la libération de la vie. La mort survient chez l'homme dans le sens ordinaire du terme, quand la volonté de vivre dans un corps physique disparaît et que la volonté d'abstraction la remplace. [18@165] C'est ce que nous appelons la mort. Dans le cas de mort à la guerre par exemple, il ne s'agit pas alors de volonté d'abstraction chez l'individu, mais d'une participation forcée à une grande abstraction de groupe. De son propre plan, l'âme individuelle reconnaît la fin d'un cycle d'incarnation et rappelle la vie, cela par une décharge d'énergie de volonté, assez forte pour entraîner le changement.

2. *La Loi exige qu'une juste direction guide alors les forces pénétrantes.*

Les forces pénétrantes agissant selon cette loi sont tout d'abord dirigées vers le centre de la tête, de là vers le centre ajna, puis vers le centre qui a gouverné et qui a été le plus actif pendant l'incarnation du principe de vie. Celui-ci varie selon le point atteint sur l'échelle de l'évolution et selon le rayon de la personnalité ; plus tard, le rayon de l'âme apporte un conditionnement et un changement majeurs. Dans le travail de l'initié qui manie consciemment cette loi, le principe d'abstraction (lorsqu'il pénètre dans le corps) est maintenu focalisé dans la tête et sa puissance magnétique est telle que l'énergie des autres centres y est rapidement rassemblée et retirée. Ce qui est vrai du processus individuel d'abstraction du principe de vie, selon la loi des Sept Supplémentaires, est également vrai des processus dans toutes les formes et dans tous les groupes de formes. Le Christ a fait allusion à ce travail d'abstraction, en ce qui concerne le troisième grand centre planétaire, l'humanité, lorsqu'Il a dit (en tant que Représentant de la Hiérarchie, second centre planétaire dans lequel tous les êtres humains parvenant à l'initiation sont ésotériquement abstraits) : "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." D'autres paroles que les siennes seront énoncées à la fin des temps, quand le Seigneur du Monde parlera de Shamballa, abstraira le principe de vie de la Hiérarchie, et que toute vie et toute

conscience seront alors focalisées dans le centre de la tête planétaire - la Chambre du Grand Conseil à Shamballa. [18@166]

3. La Loi exige que les changements ainsi effectués rejettent la forme, jettent la lumière sur la qualité et mettent l'accent sur la vie.

Ici, les trois grands aspects - forme, qualité et vie - sont mis en relation et le but de l'objectif de l'évolution est aperçu dans sa vraie lumière, la VIE. Notez cette formulation. La forme en apparence ayant atteint son but, disparaît. La mort de la forme se produit. La qualité, attribut divin majeur développé sur cette planète, devient dominante et elle est "consciente d'elle-même" - comme le disent les anciennes écritures. Elle est identifiée et individuelle, mais n'a pas de forme où se manifester, si ce n'est le plus grand tout où elle trouve sa place. Ni la forme ni la qualité (corps ou conscience) ne sont d'importance primordiale dans ce nouvel état d'Etre, mais seul l'aspect vie, l'esprit sur son propre plan, devient le facteur dominant. Une faible lumière, concernant la signification de ceci, peut se faire jour si vous vous souvenez que nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan cosmique physique. Le processus de développement de la sensibilité dans notre évolution septuple a été subi afin de permettre à l'initié de fonctionner sur le plan astral cosmique, lorsqu'il aura été retiré ou abstrait, après les initiations supérieures. Il est complètement abstrait de notre vie planétaire. Un seul facteur pourrait l'empêcher ; il pourrait s'engager à servir temporairement à l'intérieur du cercle infranchissable planétaire. Les membres de la Hiérarchie qui s'engagent à faire ce travail ont - dit-on - la conscience bouddhique et leur ligne directe de descente (au sens occulte) part de l'Eternel Pèlerin, le Seigneur du Monde, puis passe par le Bouddha, puis par le Christ. De par leur libre choix, Ils demeurent identifiés à la "qualité que l'on voit dans la lumière", et pendant la durée de leur service librement accompli, Ils travaillent avec l'aspect conscience afin de mettre plus tard l'accent sur l'aspect vie.

4. La Loi exige que cela soit engendré par l'Un, agissant par l'intermédiaire des Trois, apportant l'énergie aux Sept, créant une ligne droite de l'Un aux Sept, et se terminant en un point qui ignore les Trois.

Permettez-moi de paraphraser ceci, car il n'est ni possible ni permis de faire un commentaire détaillé. La volonté dirigée Unique (de l'individu, [18@167] de l'humanité, de la Hiérarchie) et les grands Seigneurs de Shamballa, agissant par les trois centres majeurs (tête, cœur et gorge ; humanité, Hiérarchie et Shamballa) envoient de cette façon de l'énergie aux sept centres (jusqu'au point d'abstraction), en utilisant la ligne droite de l'antahkarana du haut en bas (à partir du centre de puissance, la tête ou Shamballa), rassemblant tout vers le haut, en un point qui n'est aucun des Trois (Shamballa, la Hiérarchie ou l'humanité) et les ignorent, car les sept centres ne doivent plus limiter la vie. Ce point se situe complètement hors de la manifestation. L'abstraction est complète.

Réfléchissez donc à la doctrine de l'abstraction. Elle embrasse tous les processus de vie et vous communiquera le secret éternellement beau de la Mort, qui est l'entrée dans la vie.